

2022  
saison  
musicale  
#1

les  
Saisons  
neurs

*Chapelle de l'Hôtel Dieu  
Théâtre Carré 30*

# La Chapelle de l'Hôtel-Dieu > 1637

La chapelle de l'Hôtel-Dieu a été construite de 1637 à 1655, accolée à l'hôpital dit des quatre-rangs achevé en 1622, et élevée à l'emplacement de l'hôpital médiéval où exerça Rabelais de 1532 à 1534. Consacrée dès 1645, la chapelle a été financée par les marchands drapiers et des recteurs de l'Hôtel-Dieu issus de grandes familles lyonnaises, auxquelles six chapelles latérales ont été concédées. Dans l'urbanisme lyonnais du XVII<sup>ème</sup> siècle, elle participe à un mouvement d'affirmation du pouvoir laïc, avec l'Hôtel-Dieu, l'hôpital de la Charité, la Loge du Change et l'Hôtel de Ville.

Après la création des **Hospices Civils de Lyon** en 1802, la chaire baroque de l'ancien couvent des Carmes Déchaussés est installée en 1803, la chapelle est reconsacrée en 1806, et en 1809 trois tableaux sont offerts pour le chœur. La chapelle doit son originalité actuelle au décor peint par A. Denuelle en 1868, accompagné de deux toiles marouflées de A. Sublet et de deux peintures murales de J.-B. Chatigny. Ce décor, créé en harmonie avec l'architecture,

reprend des motifs sculptés sur la façade et la porte et recouvre chaque surface de la chapelle de trompe-l'œil, de reliefs et de matériaux rehaussés de liserés d'or.

En dépit du classement **Monument Historique** avec l'Hôtel-Dieu en 1941 et du baptême de plus de 30 000 enfants entre 1945 et 1975, suscitant un fort attachement des lyonnais à cet édifice, la chapelle a subi durant plus d'un siècle les méfaits d'un système de chauffage inapproprié et de l'oubli. Au début du XXI<sup>ème</sup> siècle, les **Hospices Civils de Lyon** propriétaires de la chapelle, sensibilisés à l'intérêt de cet édifice par le Pr. Claude Lapras, décident en 2007 de le restaurer et confient la maîtrise d'œuvre à Didier Repellin, architecte en chef des monuments historiques, en prenant le parti de conserver les décors du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Pour mener à bien ce grand projet de restauration, **Réinventer la Chapelle**, tout à fait distincte de la reconversion du Grand Hôtel-Dieu, les **Hospices Civils de Lyon** font à nouveau appel au mécénat.

Les Saôneurs reversent une part de leurs recettes pour la restauration de la Chapelle de l'Hôtel-Dieu. Vous aussi, soutenez le projet **Réinventer la Chapelle** en faisant un don.

**Renseignements** : Hospices Civils de Lyon, la Chapelle, 3 quai des Célestins – 69002 Lyon  
serguei.piotrovitch-dorlik@chu-lyon.fr / 07 89 87 01 85





# Les Saôneurs



**Les Saôneurs** est un collectif d'artistes lyonnais pour la plupart musiciens issus du CNSMD de Lyon. Il s'est constitué à l'automne 2020, fort de l'expérience de la crise sanitaire de la covid et d'un questionnement individuel... Pourquoi n'offririons-nous pas en partage notre vision d'œuvres que nous souhaitons interpréter quelles que soient notre propre histoire et notre expérience ? Pourquoi ne pourrions-nous pas départir nos compétences pour que chacun s'élève dans sa pratique et son cheminement ? Pourquoi ne serions-nous pas capable de nous produire, d'être forces de propositions, d'apporter une offre alternative et de créer un rapport privilégié avec le public ? Il nous est apparu un

besoin de remettre du sens, du plaisir et de la liberté dans notre démarche créative. Aux questions individuelles, notre réponse devient collective et donne naissance aux **Saôneurs**, à Lyon - ville des lumières et de la plupart d'entre nous. Notre objectif est de nous réapproprier les champs de l'art vivant et, poètes et rêveurs, de surprendre le public lyonnais par une saison de musique de chambre exigeante - Vitez aurait dit « *élitaire pour tous* » - où l'élégance, le raffinement et les grandes œuvres du répertoire côtoient la simplicité et le partage.

En 2022, nous sonnerons les premiers vendredis du mois, de mai à octobre, en la **Chapelle baroque de l'Hôtel-Dieu** et de novembre à mars, les premiers dimanches, dans l'intimité du **Théâtre Carré 30**.

## saison musicale

# # 1

**mai - octobre 2022**  
chaque 1<sup>er</sup> vendredi du mois - 20h30

## Chapelle de l'Hôtel-Dieu

*Couperin revisité* - 06 Mai

*Les Variations Goldberg* - 03 Juin

*La Bella Donna* - 01 Juillet

*Sonates pour violon et clavecin* - 02 Septembre

*La Jeune Fille et la Mort* - 23 Septembre

*Si Bach m'était conté* - 07 Octobre



## François Couperin > 1668-1733

### Suite en ré

Prélude - 2<sup>ème</sup> Concert Royal | Rondeau, Les Nations - L'Impériale  
extraits du Magnificat | Les Idées Heureuses | extraits des Leçons de ténèbres

### Suite en mi

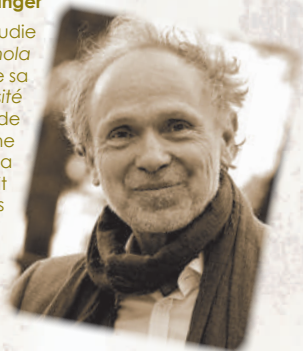
Allemande | Gigue, Les Nations - La Française | Sarabande & Gavotte  
Quid retribuam tibi Domine - motet | La Forlane - Concert Royal

### Suite en do

La Favorite - chaconne | Vivement et marqué, Les Nations - L'Espagnole  
Audite - motet

### Markus Hunninger

Markus Hunninger est né en 1962 à Remscheid. Il étudie d'abord les instruments à clavier anciens à la *Schola Cantorum Basiliensis* de 1981 à 1984. Il poursuit ensuite sa formation auprès de Johann Sonnleitner à l'*Université de Musique de Zurich*, où il obtient un diplôme de concert en clavecin en 1986. Depuis 1989, il enseigne le clavecin, le clavicorde et la basse continue à la *Schola Cantorum Basiliensis*. Markus Hunninger vit avec sa famille à Rasteau près d'Avignon. En plus de ses activités d'enseignement, il poursuit une carrière de soliste ou en ensembles, et collabore par exemple avec les solistes de l'*Ensemble baroque de Limoges* sous la direction de Christophe Coin et le consort de violes *Concerto di Virole*. Il a en outre enregistré de nombreux disques.



VENDREDI 06 MAI  
20h30

# Couperin revisité

*Œuvres vocales et instrumentales de François Couperin  
recomposées et placées dans un ordre différent*

L'œuvre de François Couperin (1668-1733) est à la fois d'une grande richesse et d'une saisissante unité stylistique. C'est cette alliance de simplicité et de diversité que les musiciens et musiciennes de l'ensemble baroque réunis autour de Markus Hunninger, claveciniste renommé, souhaitent faire découvrir au public, en proposant une approche inhabituelle de son œuvre : en partant d'extraits de recueils existants, ils ont souhaité recomposer de grandes suites en associant des pièces vocales à des extraits variés de pièces instrumentales. Ce terme de **suite**, emprunté à la musique française de cette époque, désigne d'ordinaire une « succession » de danses, qui étaient destinées à divertir le roi Louis XIV, passionné de

danse et de musique, mais aussi l'entourage proche du roi à Versailles, lors des concerts que François Couperin donnait presque chaque dimanche de l'année dès la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle dans les salons du château.

L'approche singulière de ce concert a pour vocation de nourrir l'**interprétation** des artistes eux-mêmes, en tissant des liens entre des genres de musique qui sont restés, par tradition, assez hermétiques les uns aux autres, rarement proposés ensemble au sein d'un même concert, et encore moins réunis intimement dans des compositions inédites et audacieuses. Ainsi vous entendrez des extraits choisis des **Pièces de clavecin** (1713) entrer en dialogue avec des pièces vocales sacrées issues du **Magnificat** (1705) ou

des célèbres **Leçons de ténèbres** (1714), monument de la musique sacrée française, caractérisé par une immense religiosité et une grande sobriété. Par contraste, les extraits instrumentaux en plus grand effectif, tirés des **Nations** (1726) et des **Concerts royaux** (1715) acquerront eux aussi une luminosité nouvelle.

En somme, c'est le pari d'un **enrichissement de l'écoute** qui est proposé à travers ce concert, une aventure musicale et didactique à la découverte de l'unité dans la diversité, afin de **faire entendre d'une manière nouvelle**, à travers le mariage des timbres et des styles, la grande créativité de l'univers musical de François Couperin.

Avec **Markus Hunninger**, clavecin & direction | **Marie Lerbret**, flûtes et basson | **Charlotte Nachsheim**, chant | **Maja Peter**, flûtes | **Barbara Hunninger**, viole de gambe



. 2003 .

*Johann Sebastian Bach*  
1685-1750



# Les Variations Goldberg

*Aria avec différentes variations à deux claviers*  
 dites *Variations Goldberg* BWV 988 – publiées à Nuremberg en 1741

S'il est une œuvre emblématique dans l'histoire de la musique, ce sont bien ces 30 variations écrites par Johann Sebastian Bach, sur une aria en forme de sarabande composé en 1735 pour sa seconde épouse, qui porte le n°30 du petit livre d'Anna Magdalena Bach, et que l'on nomme **Les Variations Goldberg**, depuis que le premier biographe de Bach conta que ces variations étaient jouées toutes les nuits par le jeune élève du cantor, Johann Gottlieb Goldberg - il n'avait que 14 ans - à l'insomniacque comte Herman Karl von Keyserlingk, ambassadeur de Russie auprès de la cour de Saxe, qui les avait commandées à Bach pour une coupe remplie de cent louis d'or.

Publiées en 1741 sous le titre « *Étude du clavecin se*

*composant d'une Aria avec différentes variations à deux claviers. Composée à l'intention des amateurs, pour la récréation de leur esprit par Johann Sebastian Bach* », ces 30 variations, comme trente miniatures de quelques deux minutes chacune, racontent l'histoire de la musique, brochant au-delà du manuscrit, un tableau baroque de tous les sentiments que l'art musical peut exprimer, de toutes les recherches que la science musicale peut expérimenter, laissant au travers d'une grande diversité transparaître une immense poésie.

Dans un souffle unique, Bach décline son génie, le transmet à son jeune élève tout en rendant hommage à son épouse. *Les Variations Goldberg* s'offrent alors à nous

par l'interprétation de l'artiste qui devient notre guide sur un chemin initiatique que chaque auditeur peut emprunter - fermez les yeux et imaginez à la lueur des chandelles, le claveciniste François Guerrier jouer ces variations sur son clavecin, cet ami fidèle, ce frère qui l'accompagne depuis tant d'années et qui est le confident de tous les instants. On se plairait un soir, en songe, à écouter ce magnifique instrument, copie de 2003 d'un clavecin du facteur Christian Vater, construit en 1738 et conservé au musée de Nuremberg, résonner sous les doigts du jeune Johann Gottlieb, du maître Johann Sebastian ou de la discrète Anna Magdalena...

**François Guerrier** | Claveciniste et organiste français né à Caen, diplômé du CNSMD de Paris, il a étudié auprès de Pierre Hantaï, Christophe Rousset, Elisabeth Joyé et Kenneth Weiss. Aujourd'hui il est invité en tant que soliste par les festivals français les plus prestigieux - **La Roque d'Anthéron, Saintes, la Folle Journée, le Festival Radio France Montpellier**, etc. - ainsi qu'en Europe et dans de nombreux pays du monde : Japon, Taïwan, Corée, Brésil, Guatemala, Cuba, Russie. Notons en 2018 sa participation à l'intégrale des sonates de Scarlatti pour France Musique.

**François Guerrier** se produit avec les ensembles **Ricercar Consort, Collegium Vocale Gent, Gli Angeli Genève, Le Banquet Céleste, l'Ensemble baroque de Limoges, le Royal Concertgebouw Orchestra** entre autres et ses partenaires de musique de chambre privilégiés sont Christophe Coin, Philippe Pierlot, Hélène Schmitt, Sophie Gent, François Fernandez ou encore Marc Hantaï.

Prix du **Concours international Bach de Leipzig** 2006 et du **Manoir de Pron** 2005, il a enregistré de nombreux disques, parmi lesquels **Trois Partitas de Bach** remarqué chez Intrada.

**François Guerrier** enseigne le clavecin et la basse-continue lors de master classes au gré de ses voyages et sa passion pour la facture instrumentale l'amène à assurer l'entretien de plusieurs collections de clavecins historiques.



## Tempérance

**A cantar m'er de so qu'eu no volria** [canso] | Comtessa de Dia  
> fin XII<sup>ème</sup> - déb. XIII<sup>ème</sup> S.

**Can l'erba fresch'** [instrumental] | Bernart de Ventadorn > ca.1130 - ca.1190

**Santa Maria leva** | Cantiga de Santa María, n° 320 | Anonyme

**Honte, paour, doubtaunce de meffaire** [ballade] | Guillaume de Machaut  
> ca.1300 - 1377

Pièce sans titre, f. 49 v. [instrumental], Codex Faenza (déb. XV<sup>ème</sup> S.) Faenza  
Biblioteca Comunale, MS 117 | Anonyme

**La belle se siet au piet de la tour** | Guillaume Dufay > 1397 - 1474

## Charme

**Santa Maria amar** | Cantiga de Santa María, n° 7 | Anonyme

**Ave Maris Stella** | Codex Faenza | Anonyme

**Medée fu en amer veritable** [ballade] | Codex Chantilly (fin. XIV<sup>ème</sup>/déb.  
XV<sup>ème</sup> S.), Chantilly – Musée Condé, MS 564 | Anonyme

## Tourment

**Phyton, le merveilleus serpent** [ballade] | Guillaume de Machaut

**O Crudel Donna** [madrigal] | Codex Rossi (c. 1370), Roma – Biblioteca  
Apostolica Vaticana, MS Rossi 215 | Anonyme

**Ha, Fortune, trop as vers moy grant tort** [ballade] | Codex Chantilly | Anonyme

**Isabella** [estampie – instrumental] | London – British Library, Add. 29987  
(ca.1400) | Anonyme



# La Bella Donna

*Femme sublime, fleur mortelle*  
*ApotropaiK, nouvelles musiques du Moyen Âge*

La Bella Donna, femme idéalisée et convoitée, est louée dans la tradition de l'amour courtois. Elle est aussi la fleur sublime, vénéneuse et mortelle. Fruit engageant, à la saveur douceâtre mais au violent poison, la belladone est bien connue des sorcières pour la préparation de leurs onguents aux propriétés hallucinogènes. Quelle métaphore plus appropriée pour illustrer l'ambiguïté de la figure féminine dans l'imaginaire médiéval ?

Sillonnant l'Europe du XII<sup>ème</sup> au début du XV<sup>ème</sup> siècle dans sa diversité linguistique et culturelle, ce programme transversal révèle une mosaïque de figures féminines fascinantes, transmises par la mythologie antique. Contrairement à l'adage, le Moyen Âge reste particulièrement empreint de culture antique, source d'inspiration inépuisable pour les poètes. Ainsi, les chansons profanes interprétées ici relaient des portraits psychologiques complexes, telle Hélène, à l'origine de la Guerre de Troie, ou Briséis, qui aime Achille,

bien que meurtrier de son père et de ses frères. Les pouvoirs enchanteurs sont fréquemment associés aux figures féminines, qu'il s'agisse de la sorcière Médée ou de la Sirène, créature qui par la beauté légendaire de ses chants fait périr les hommes. Quant à la Fortune, elle baille indifféremment chance et malchance en tournant sa fameuse roue. Par leurs actes ou leurs crimes, ces femmes renversent l'ordre du monde.

En regard de ces figures mythologiques, le répertoire spirituel nous livre lui aussi des personnages féminins fascinants. Les moyens d'expression convoqués sont similaires, qu'il s'agisse de chanter l'amour de la femme aimée dans la tradition de la lyrique courtoise ou les louanges de la Vierge dans les fameuses Cantigas de Santa María.

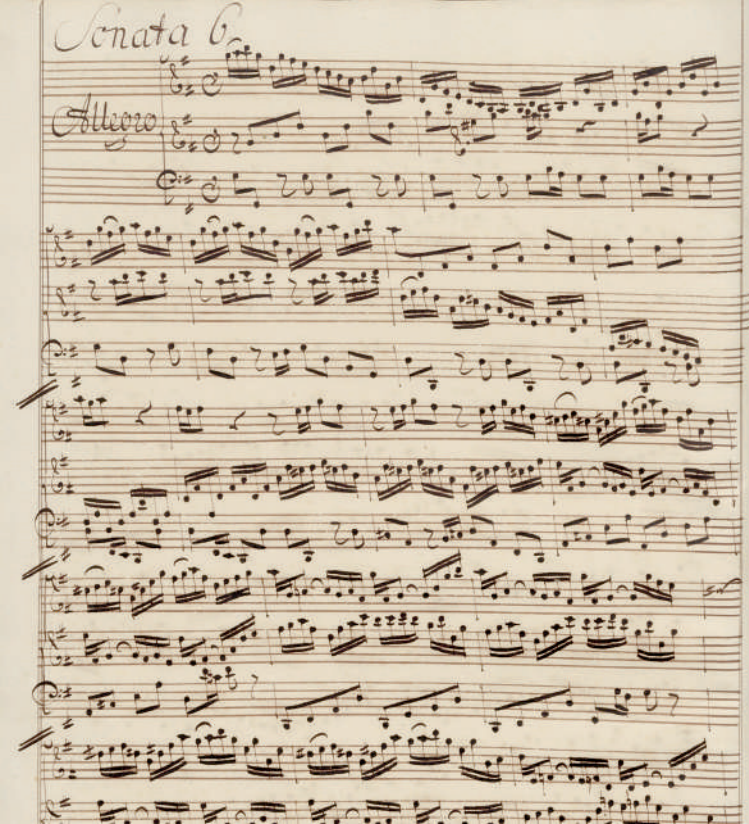
*Tempérance, Charme, Tourment* : en un triptyque musical, ce programme s'ouvre sur l'image d'une femme résignée bien que toujours digne. Pénétrant le cœur d'histoires

envoûtantes, une partie centrale découvre des figures antiques ou spirituelles aux personnalités fortes et fascinantes. Ces mythes féminins laissent progressivement apparaître un portrait beaucoup plus sombre, dernier volet du triptyque dans lequel la situation initiale se voit retournée : la femme trahie laisse place à l'amant éconduit, dont elle se joue et peut même conduire à la mort.

Sur le fil de ces figures féminines, la musique découvre des styles d'écritures variés. Partant d'une canso de trobairitz (l'alter ego féminin du troubadour), les œuvres cheminent à travers monodies et polyphonies jusqu'à atteindre les derniers feux du Moyen Âge, à l'orée du XV<sup>ème</sup> siècle. L'Ars subtilior y enveloppe ses œuvres de mystères, la subtilité de l'esthétique répondant elle-même à celle d'une Médée ou d'une Isabella.

**ApotropaiK** | Clémence Niclas, voix et flûtes à bec | Marie-Domitille Murez, harpe gothique | Louise Bouedo-Mallet, vièle à archet | Clément Stagnol, luth médiéval

Réunis autour de la musique médiévale, les musiciens de l'ensemble **ApotropaiK** donnent à toute oreille curieuse l'opportunité de s'imprégner des répertoires les plus anciens du XII<sup>ème</sup> à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle. De ces racines musicales européennes, **ApotropaiK** cherche à révéler la puissance d'évocation, l'idée de voyage imaginaire, et invite l'auditeur aux frontières de la transe. Formés au CNSMD de Lyon, les musiciens d'**ApotropaiK** associent des compétences spécialisées qu'ils mettent à profit en réalisant leurs propres transcriptions et arrangements. Les timbres de chaque instrument sont mis à l'honneur dans un dialogue subtil entre contraste et unité. Par là même, **ApotropaiK** se caractérise par une recherche esthétique tant dans la finesse et la qualité du son, que dans la quête de l'émotion ; une émotion pure, communicative, intemporelle. **Bella Donna** premier disque de l'ensemble enregistré pour le label Harmonia Mundi est à paraître prochainement !



# Johann Sebastian Bach > 1685-1750

## Sonate en La Majeur, BWV 1015

Dolce | Allegro | Andante un poco | Presto

## Sonate en fa mineur, BWV 1018

Largo | Allegro | Adagio | Vivace

## Sonate en Sol Majeur, BWV 1019

Allegro | Largo | Allegro | Adagio | Allegro

### Minori Deguchi, violon

Née à Hiroshima au Japon, Minori Deguchi commence le violon moderne à l'âge de 3 ans et étudie la musique à l'Université Toho Gakuen de Tokyo. Après avoir obtenu une licence en violon moderne, elle continue ses études en violon baroque à l'Université des Arts de Tokyo puis au CNSMD de Lyon où elle obtient un master. Elle y poursuit actuellement un master de musique de chambre avec le Quatuor Mycélium.

Minori Deguchi a reçu le 2nd prix au Concours International de Musique Ancienne Yamanashi 2019 au Japon ainsi que le 1<sup>er</sup> prix et le prix du public au concours Premio Bonporti 2019 en Italie. Elle a reçu également la mention honorable en finale du Concours International Bruges 2021 en Belgique.

Minori Deguchi est membre fondatrice et 1<sup>ère</sup> violon du Quatuor Mycélium jouant sur instruments historiques. Elle se produit également avec les Classical Players Tokyo, l'Orchestre Libera Classica, Gli Angeli Genève, Concerto Soave, Le Concert de l'Hostel Dieu, Le Banquet Céleste ou Les Surprises...

### Kaori Yugami, clavecin

Kaori Yugami commence l'apprentissage du piano dès l'enfance puis effectue des études de musicologie à l'Université Nationale des Arts de Tokyo. Elle découvre alors la musique ancienne et intègre la classe de clavecin de Masaaki Suzuki.

En 2010, elle se perfectionne aux Conservatoires de Rennes et Poitiers puis au CNSMD de Lyon où elle obtient une licence de clavecin et un master de basse-continue en 2017. Elle achève son parcours au CRR de Paris par la formation de Chef de Chant.

Claviériste, Kaori Yugami joue régulièrement avec La Chapelle Harmonique, l'Orchestre de Normandie, La Fenice entre autres, et pour des festivals de musique ancienne tels que Mars en Baroque, Sinfonia en Périgord, les Rencontres Culturelles d'Usson et Par-Quatre-Chemins en Auvergne où elle tourne un récital de clavecin autour de J-S. Bach en 2020.

Kaori Yugami est accompagnatrice du CRR de Besançon et de l'ESM de Bourgogne-Franche-Comté. Elle développe en outre sa passion pour les arts manuels et crée des rosaces pour son ami le facteur de clavecin Emile Jobin.



# Sonates pour violon et clavecin

Génie de la forme, délicatesse des lignes : Bach porte la musique à son apogée...

Les six sonates pour violon et clavecin obligé de Johann Sebastian Bach (1685-1750), *Sei Suonate â Cembalo certato è Violino solo*, ont probablement été composées alors que Bach était maître de chapelle, *Kapellmeister*, à la cour du prince Léopold d'Anhalt-Köthen entre 1717 et 1723. Paradoxalement, la principauté de Köthen est calviniste, la branche la plus stricte du protestantisme, et interdit la musique au culte dominical, mais le prince Léopold en musicien éclairé joue du clavecin, du violon et de la viole de gambe avec force talent. Nous pouvons ainsi aisément imaginer que Bach destina ses sonates pour violon et clavecin à la cour de son protecteur. Ces six sonates présentent une double particularité ; constituées d'une alternance de quatre mouvements lents et rapides, elles épousent la forme de la sonate d'église - *sonata da chiesa* - plutôt amusant pour un état où la musique sacrée est prohibée, ainsi que celle de la sonate en trio, c'est-à-dire composée de trois voix :

deux voix de dessus égales, une pour le violon et la seconde pour le clavecin qui s'approprie évidemment la ligne de basse. Plusieurs manuscrits de ces sonates nous sont parvenus de la main de Bach lui-même ou de son entourage proche, son neveu Johann Heinrich Bach, son gendre Johann Christoph Altnickol ou son élève Johann Fredrich Agricola.

C'est dire si ces œuvres dès leur création ont retenu l'intérêt des interprètes, intérêt jamais démenti jusqu'à aujourd'hui. Régulièrement inscrites dans les programmes de concerts de par le monde depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle, les sonates pour violon et clavecin de Bach furent de nombreuses fois transcrites pour divers instruments et enregistrées : une cinquantaine de versions existe !

Ce qui frappe à la première écoute est la beauté intrinsèque des mouvements lents qui permettent au violon de se déployer dans toute sa plénitude et en cela s'approchent d'un discours musical italianisant. Ils seront encadrés par des

mouvements rapides où les différentes voix en dialogues imitatifs, plus concertantes, à la carrure stricte, retiennent des influences nordiques. Comme dans chaque cycle de Bach, les tonalités majeure et mineure alternent de façon équilibrée et organisent la cohérence d'ensemble de ces six chefs-d'œuvre que représentent les sonates pour violon et clavecin obligé.

C'est un lien particulier qui unit la violoniste Minori Deguchi et la claveciniste Kaori Yugami, toutes deux japonaises ayant décidé de parfaire leurs études musicales de musique ancienne au *CNSMD de Lyon*. Pour ce premier récital en duo, Minori et Kaori présentent au public lyonnais trois sonates du génie de la musique occidentale, images de l'amitié, de la complicité et de l'intimité musicale de Johann Sebastian Bach.

Avec **Minori Deguchi**, violon | **Kaori Yugami**, clavecin

Par courtoisie de M. François Guerrier, Kaori Yugami joue un clavecin réalisé à Barbaste en 2003 par le facteur Philippe Humeau et décoré à la sanguine par Florence Humeau, copie d'un clavecin signé *Christian Vater*, 1738 conservé au *Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg*.



## Wolfgang Amadeus Mozart > 1756-1791

4<sup>ème</sup> quatuor dédié à Haydn en Mib M. op.10 K.428 | Vienne, juillet 1783 – janvier 1784

*Allegro non troppo* | *Andante con moto* | *Menuet* | *Allegro vivace*

## Joseph Haydn > 1732-1809

Quatuor Erdödy en Ut M. op.76 n°3 Hob.III.77 – dit L'Empereur | Vienne, 1797

*Allegro* | *Poco adagio cantabile* | *Menuetto* | *Allegro ma non troppo*

## Franz Schubert > 1797-1828

Quatuor en ré m. D.810 – La Jeune Fille et la Mort | Vienne, mars 1824 – 29 janvier 1826

*Allegro* | *Andante con moto* | *Scherzo* | *Presto*



# La Jeune Fille et la Mort

Mozart, Haydn, Schubert... les plus beaux quatuors dans leur écrin original !

Haydn (1732-1809), Mozart (1756-1791) et Schubert (1797-1828) vont porter très haut l'art du quatuor à cordes qui devient au tournant des âges classique et romantique une des plus belles formations de musique de chambre. Tout d'abord un Mozart en 1783, après avoir découvert l'œuvre de Bach et de Haendel, compose dans l'allégresse divine de la lumineuse tonalité ternaire de Mib M. le 3<sup>ème</sup>-en date mais classé 4<sup>ème</sup> des quatuors qu'il dédie à son cher ami et altiste comme lui, Joseph Haydn. Et c'est cette insouciance de la jeunesse que Mozart nous balade avec malice, charme et fraîcheur dans un *Allegro non troppo* initial mouvant, puis un *Andante con moto* d'une rare élégance où les quatre cordes dessinent le génie du compositeur autrichien. Premiers tourments de l'âme dans le trio d'un court Menuet et nous enchaînons sur un *Allegro vivace* où Mozart affirme un classicisme viennois d'une brillante virtuosité pour le premier violon. Six ans après la disparition de l'ami

Wolfgang, le complice Joseph Haydn, alors qu'il achève son grand œuvre, l'oratorio *La Création*, n'a plus rien à prouver dans l'écriture du quatuor dont il a fixé la forme moderne. En 1797, il se souvient de l'ami disparu et comme en miroir compose six quatuors restés célèbres dont « *l'Empereur* ». Ce quatuor s'ouvre par un *Allegro initial* en Do M., noblesse de la tonalité qui annonce un *Poco adagio cantabile*, variations de Haydn de son propre hymne *Gott erhalte Franz den Kaiser* commande de l'Empereur Franz II d'Autriche qui, ironie du sort deviendra l'hymne de l'Allemagne contemporaine ! Le *Menuetto* sera la citation mozartienne d'une jeunesse perdue avant que Haydn ne nous questionne et accroisse le champ des possibles du romantisme avec un *Presto final* convoquant une chevauchée d'une noirceur sans pareille. Alors la porte est ouverte pour que Franz Schubert, 27 ans plus tard en 1824, alors que la maladie le ronge, reconvoque la Mort qu'il avait mise en lied 7 ans sur un poème de Matthias

Claudius : « *Donne-moi la main, douce et belle créature ! Je suis ton amie, tu n'as rien à craindre. Laisse-toi faire ! N'aie pas peur, Viens doucement dormir dans mes bras !* ». Ce quatuor *La Jeune Fille et la Mort* reste comme un chef-d'œuvre absolu de l'histoire de la musique et au-delà des variations diaphanes du second mouvement *Andante con moto*, Schubert, dès *l'Allegro initial*, pose le décor d'un geste unique qui atteindra le climax d'une danse macabre, passant de la valse triste du *Scherzo* à la tarentelle tragique du *Presto final*. Sous les cordes assérées des jeunes filles du *Quatuor Mycélium*, telles des parques contemporaines nous tenant en haleine à la limite de la suffocation, Franz Schubert fait résonner en nous la sentence originelle de l'adieu au jardin d'Eden, qui en ces temps de guerre, ne cesse de résonner : « *car tu es poussière et tu retourneras en poussière* »...

**Quatuor Mycélium | Minori Deguchi & Sophie Pieraggi, violons | Jeanne-Marie Raffner, alto | Maguelonne Carnus-Gourgues, violoncelle**

Formé en 2017, le **Quatuor Mycélium** est né d'une rencontre entre quatre étudiantes du **CNSMD de Lyon**, passionnées de musiques anciennes et partageant la même envie de jouer le répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. **Mycélium** est animé par le désir de proposer au public une interprétation *historiquement informée* et pourtant plus vivante que jamais, faire briller et partager les musiques des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, tout en restant au plus proche des sources originales. En 2020, le **Quatuor Mycélium** intègre le master de musique de chambre du **CNSMD de Lyon** avec cette volonté d'élargir son horizon et d'enrichir sa vision artistique. **Mycélium** participe à de nombreuses master-classes données par des chambristes issus de toutes les traditions musicales, du baroque à la musique contemporaine - London Haydn quartet ; Erich Höbarth, Quatuor Mosaïques ; Frédéric Aurier, Quatuor Béla ; Xavier Gagnepain, Quatuor Rosamonde ou encore Julien Chauvin du Concert de la Loge et Hidemi Suzuki.



# Johann Sebastian Bach > 1685-1750

## Cantate Nach dir, Herr, verlanget mich, BWV 150

Sinfonia

Chœur *Nach dir, Herr, verlanget mich*

Aria *Doch bin und bleibe ich vernugt*

Chœur *Leite mich in deiner Wahrheit*

Aria *Zedern müssen von den Winden*

Chœur *Meine Auden sehen stets zu dem Herrn*

Chœur *Meine Tage in dem Leide*

### Tout commence en musique

Sur une scène de concert, dix musiciens se mettent à jouer. Ce qu'on entend, c'est une cantate de Jean-Sébastien Bach (1685-1750) : surprenante pour les uns, familière pour les autres, tantôt savante, tantôt suave, mais souvent énigmatique et lointaine, souvent intrigante. Alors les musiciens s'en remettent à la parole des comédiens : sur tout ce qu'on entend sans le comprendre, il y a tant à dire...

Il y a tant à dire sur Johann Sebastian Bach, ses errances, ses passions ; sur la musique elle-même, où elle va, ce qu'elle dit, ce qu'elle veut nous dire ; sur les secrets des musiciens baroques, le timbre de leurs instruments, la forme de leur expressivité et de leur langage...

Quand la musique reprend, sa résonance n'est plus la même : toutes les oreilles se mettent à l'entendre.

**C'est une musique ancienne, mais vivante.**

### Marie Lerbret, basson & direction

Marie Lerbret se forme à la flûte à bec depuis son plus jeune âge au CRR puis au CNSMD de Lyon dans la classe de Pierre Hamon, où elle obtient un master II en 2017. Dès 2015, elle étudie également le basson ancien auprès de Laurent Le Chenadec au CNSMD de Lyon et de Marc Duvemois au CRR d'Aix-en-Provence. Depuis 2019, elle suit le Cycle *Concertiste du CRR de Paris* en basson baroque et douciane avec Jérémie Papasergio. Elle est appelée à collaborer avec divers ensembles parmi lesquels *L'Archivolte*, *La Fenice*, *Les Goûts Réunis*, *Unisoni*, *Le Concert de L'Hostel-Dieu*...

Parallèlement, Marie Lerbret étudie les lettres classiques et la philosophie et obtient l'agrégation de philosophie en 2010. Sa double formation en philosophie et en musique la conduit à s'engager dans des projets bi-disciplinaires de conférences consacrées aux cantates sacrées de J.-S. Bach.

Enfin en 2020, Marie Lerbret participa à la fondation du collectif d'artistes lyonnais *Les Saôneurs* et en devient la déléguée artistique.



# Si Bach m'était conté

La cantate BWV 150, racontée par des comédiens, interprétée par des musiciens

Johann Sebastian Bach (1685-1750) a composé près de 250 cantates au cours de sa vie. Ces œuvres vocales destinées pour la plupart à accompagner le culte luthérien sont d'une richesse infinie et d'une très grande complexité, ce qui les rend parfois difficiles d'accès. L'œuvre que l'ensemble L'Archivolte a choisie est la cantate BWV 150, « *Nach dir, Herr, verlanget mich* » - *Vers toi, Seigneur, j'aspire*. Elle est une des premières cantates du compositeur, écrite à Mühlhausen en 1707-1708 par un jeune Bach d'à peine 22 ans. Méconnue du grand public et entourée de mystères, elle constitue pourtant un véritable joyau de la musique baroque allemande. « *Dire quelque chose d'une œuvre dont on ne sait presque rien* » : voici l'enjeu du projet « *Si Bach m'était conté* » de l'Ensemble L'Archivolte.

## Un projet de médiation culturelle atypique

La médiation culturelle autour d'œuvres de musique classique existe depuis fort longtemps sous des formes bien connues (commentaire explicatif, propos d'avant concert, ateliers interactifs, etc.). Aujourd'hui, l'enjeu majeur est de réinventer cette forme pour qu'elle soit non seulement accessible au plus grand nombre, mais qu'elle permette aussi par elle-même une ouverture sur le monde du concert. C'est la particularité du projet « *Si Bach m'était conté* » : proposer une action de médiation culturelle qui soit pensée dans sa structure comme un concert-spectacle ouvert à tous les publics et mélangeant les arts.

## Une rencontre entre les arts

Le projet « *Si Bach m'était conté* » fait le choix d'une rencontre entre musiciens et comédiens. Cette bi-disciplinarité est d'abord celle des artistes eux-mêmes (deux des musiciens de L'Archivolte sont comédiens professionnels) et c'est elle qui donne sa forme au concert-spectacle. Les prises de parole, en éclairant et enrichissant la compréhension de la musique, inspirent ainsi en premier lieu les musiciens eux-mêmes dans leurs choix interprétatifs. Elle tisse aussi et surtout une connivence forte entre les artistes et le public en rendant signifiante la musique, et donne ainsi tout son sens à l'expression « *spectacle vivant* ».

L'Archivolte | Marie Lerbret, basson & direction | Marie-Frédérique Girod, soprano | Maximin Marchand, contre-ténor & comédien | Tarik Bouselma, ténor | Jérémy Bertin, basse | Louise Ayrlon, violon | Boris Winter, violon & comédien | Barbara Hünninger, violoncelle | Louise Bouedo, violone | Mathilde Blaineau, orgue

L'Archivolte est un ensemble lyonnais formé par Marie Lerbret, Louise Bouedo et Mathilde Blaineau, né durant les études des trois musiciennes au CNSMD de Lyon en 2015. Le travail musical accompli est le fruit de longues années d'amitié et a été récompensé à plusieurs reprises : L'Archivolte a fait partie des demi-finalistes du *Concours International de Musique Ancienne du Val de Loire* en 2015 et 2017, et des quatre ensembles sélectionnés au *Tremplin Jeunes Ensembles de Musique Ancienne* organisé par l'Institut Français en septembre 2017. L'ensemble a également été l'invité de nombreux festivals : Nyons en Scène-Drôme, les Concerts d'Anacréon-Angers, Marin Marais-Paris, CMI Bach - Saint-Donat-Drôme, Valloire-Savoie, Vernier-Suisse, entre autres...

# 2022 saison musicale #1

# les Saôneurs

Retrouvez *Les Saôneurs* chaque 1<sup>er</sup> vendredi du mois, de mai à octobre dans l'écrin baroque de la *Chapelle de l'Hôtel-Dieu*, et chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois de novembre à mars dans l'intimité du *Théâtre Carré 30*.



© 2022 > co-réalisation *Les Saôneurs / L'Archivolte*  
Siret 890 312 861 00010 - Ape 9001Z  
Licences D-2021/2-001019/3-001020

#### Crédits

**Photos** : Brigitte Chartreux > p.3 | Vincent Arbelet > p.3 & 8 | Gilles Framinet > p.2 | Guillaume Mousson > p.3 & 12 | Jérôme Verghade > p.6

**Textes** : Sergueï Piotrovitch d'Orlick > p.2 | Markus Hunninger & Marie Lerbret > p.5 | Clément Stagnol > p.9 | Marie Lerbret p.15 | Florestan de Marucaverde p.7, 11 & 13

**Maquette** : Jérôme Verghade

## Réservations par correspondance

✂ Photocopier ou remplir ce coupon

1- Indiquer dans chaque carré le nombre total de places pour chaque concert →

### 2- Récapitulatif

Plein tarif : 20 € x \_\_\_\_\_ =

Tarif réduit : 10 € x \_\_\_\_\_ =

TOTAL : \_\_\_\_\_ =

3- Chèque à l'ordre de **Les Saôneurs** à envoyer à Les Saôneurs / 4, montée de la butte / 69001 Lyon

### 4- Indiquer ci-dessous

Nom & Prénom / Adresse postale / téléphone & mail

- Couperin revisité*
- Les Variations Goldberg*
- La Bella Donna*
- Sonates violon et clavecin*
- La Jeune Fille et la Mont*
- Si Bach m'était conté*

**Billet individuel** > 20 € | tarif réduit 10€ > minima sociaux, étudiants, handicapés & leur accompagnant, adhérents de l'Archivolte & des Saôneurs, personnels des Hospices Civils de Lyon

**Pass 6 concerts** > 100 € | tarif réduit 50 €

Pré-achetez vos billets en ligne et bénéficiez d'une réduction supplémentaire en scannant le Qr-code



Renseignements & réservations  
mail [les.saoneurs@laposte.net](mailto:les.saoneurs@laposte.net)  
tél. +33 768 193 985

